

Littérature de jeunesse : Travail de validation 1



Livre : J'aime **PAS** le foot

Texte de Stéphanie RICHARD

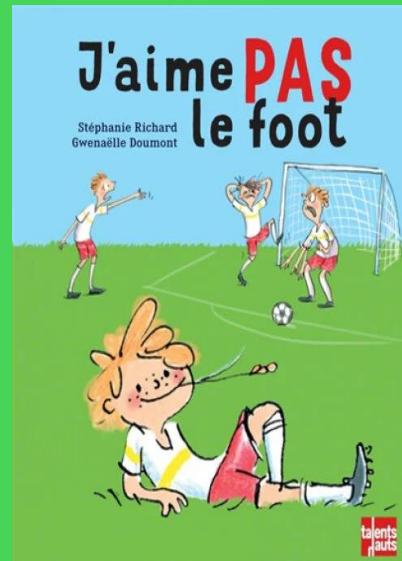
Illustrations de Gwenaëlle DOUMONT.

Éditions Talents Hauts, septembre 2015.

2^e éditions : juin 2016

Dès 4 ans.

Notions abordées : sport, passion maladresse, humour.



Critique de lecture

J'ai choisi ce livre parce qu'il aborde une situation réelle et concrète, une situation que, selon moi, beaucoup de jeunes enfants peuvent vivre ou ont déjà vécue. Les livres fantastiques ont évidemment toute leur place dans la littérature jeunesse, et je n'ai aucune intention de les critiquer. Cependant, je pense que la représentation du réel est parfois nécessaire et peut également faire du bien aux enfants, car elle leur permet de se reconnaître, de mettre des mots sur ce qu'ils ressentent et de comprendre qu'ils ne sont pas seuls à vivre certaines situations.

Dès les premières pages, j'ai été agréablement surpris par le style du livre, tant au niveau des illustrations que du texte. Les dessins occupent une grande place, parfois même toute la page, tandis que le texte reste discret. Ce choix donne une impression de légèreté et rend la lecture fluide et accessible, ce qui me semble particulièrement adapté à un jeune public. La couverture m'a également beaucoup plu : je l'ai trouvée amusante et expressive, et elle donne immédiatement envie d'ouvrir le livre.

Cette histoire m'a fait penser à mon propre vécu. Enfant, j'aimais beaucoup le football et je le pratiquais régulièrement, un sport que j'apprécie toujours aujourd'hui, même si je le pratique moins qu'avant. À l'inverse, ce livre m'a aussi rappelé mon petit frère, qui pratiquait plus jeune un sport qu'il n'aimait pas réellement. Heureusement, il a par la suite pu se tourner vers une activité qui lui correspondait davantage, le basket. Ces souvenirs personnels ont renforcé mon intérêt pour l'histoire et m'ont permis d'entrer plus facilement en empathie avec les personnages.

Le personnage principal est, selon moi, très réussi. Je l'ai trouvé à la fois drôle, touchant et réaliste. À l'inverse, le personnage qui m'a le plus déplu est le père. Non pas parce qu'il serait mal construit, mais justement parce que son comportement est crédible et dérangeant. Il fait passer ses propres attentes avant celles de son enfant, sans réellement le questionner. Ce choix narratif met bien en lumière une réalité parfois difficile, mais importante à aborder.

Même si je ne peux pas m'identifier totalement au personnage principal, je suis convaincu que de nombreux enfants pourraient le faire. C'est aussi pour cette raison que je recommanderais volontiers ce livre aux parents ainsi qu'aux enseignant·e·s du primaire. Personnellement, je le lirais sans hésiter à ma classe afin de susciter un conflit cognitif et d'ouvrir une discussion collective sur les attentes des parents, celles des enfants, et le fait qu'elles ne soient pas toujours alignées.

Si je rencontrais l'auteur, je lui demanderais s'il s'est inspiré de situations vécues ou observées dans son entourage. Je lui dirais également que j'ai beaucoup apprécié le format du livre et sa manière légère d'aborder un sujet pourtant sérieux.

Ma seule critique concerne le message final : j'aurais aimé que le droit de choisir son activité ou son sport soit exprimé de manière plus explicite. Selon moi, ce point aurait mérité d'être clairement affirmé, car il constitue un enjeu central pour le bien-être des enfants.

Willy Oswes

